

KLĒSIS – ΚΛΗΣΙΣ
REVUE PHILOSOPHIQUE

Sommaire

Editorial (avec une notice sur les auteurs)

Recherches en philosophie politique (1)

François Palacio

« L'évidence démocratique »

Nicolas Lisan

« Hegel. "Système des besoins" et Etat. Les défis politique de la modernité »

Lara Rosety Jimenez de Parga

« Y a-t-il un bon nationalisme ? »

Varia

Amie M. Thomasson

« Roman Ingarden. Eléments de biographie et introduction à ses premiers écrits »

— NUMÉRO 2/1 : 2006 —

Notice sur les auteurs du numéro 2/1

Nicolas LISAN a entamé ses études de philosophie à l'Université de Nice-Sophia Antipolis puis a passé sa maîtrise et son DEA à l'Université de Clermont-ferrand. Son travail porte sur la philosophie politique et plus particulièrement sur la philosophie de Hegel et de Karl Marx. Ses deux mémoires s'intitulent respectivement : "Logique et politique dans la pensée de Hegel" et "L'idée de vie chez Karl Marx". Actuellement, Nicolas Lisan est enseignant indépendant sur Nice.

François PALACIO, ancien étudiant à l'Université Montpellier III, est titulaire du CAPES de Philosophie depuis 2005. Il a effectué sa Maîtrise de philosophie sous la direction de Bertrand Binoche avec un travail intitulé : *Homo democraticus. Phénoménologie du fait démocratique*.

Lara ROSETY JIMENEZ DE PARGA est étudiante en Droit à l'Université de Barcelone. Ses recherches se situent au carrefour du droit, de la politique et de la philosophie.

Amie L. THOMASSON est "Associate Professor of Philosophy" à l'Université de Miami et "Parodi Senior Scholar in Aesthetics". Ses travaux portent sur la métaphysique, la philosophie de l'esprit et la philosophie de l'art. Elle s'intéresse également à l'histoire du courant phénoménologique et à sa relation avec la philosophie analytique du XXe. Parmi ses principales publications: *Ordinary Objects*, New York, Oxford University Press, forthcoming; *Fiction and Metaphysics*, New York, Cambridge University Press, 1999; *Phenomenology and Philosophy of Mind*, (Co-edited with David W. Smith), Oxford, Oxford University Press, 2005.

Editorial

L'état des recherches en philosophie politique ne fait pas l'unanimité. Non pas que la branche soit actuellement délaissée par les chercheurs – elle passionne toujours autant, mais les axes thématiques et méthodologiques se démultiplient à tel point qu'il devient parfois difficile de percevoir là où la science avance réellement et là où elle stagne encore.

Comment entrer dans la philosophie politique ? L'idée de consacrer un numéro de revue à cette discipline est paradoxale en ceci que, d'une part, la non exhaustivité évidente de ce genre d'entreprise en marque très rapidement les limites, et, d'autre part, cette entreprise limitée s'impose à la recherche philosophique en raison de ses enjeux qui, loin de se limiter à la théorie ou à la pensée, ont partie liée avec la praxis.

Il n'est guère besoin de rappeler qu'il fut un temps où les théoriciens de la chose publique ou politique étaient, pour le meilleur comme pour le pire, les véritables décideurs, ou du moins les inspirateurs d'actions et de transformations concrètes dans le paysage quotidien des citoyens. Mais l'on a tendance à dire que, d'une manière générale, cette période est révolue et que la recherche en philosophie politique s'est vue quelque peu forcée – on voudrait croire malgré elle – d'approfondir son capital d'érudition plutôt que de rechercher des solutions guidées par l'actualité des situations historico-politiques, économique-politiques, socio-politiques ou géopolitiques.

Ce constat, heureusement, est discutable et les articles réunis dans *Klēsis* voudraient contribuer à le montrer. Il ne faut pas conclure trop vite à la mort de la philosophie politique de l'action et à l'enfermement dans la recherche spécialisée. Le constat est certainement trop simplement posé. Il demeure toujours des pensées irréductibles qui continuent de s'accomplir en phase avec les besoins et les urgences des situations présentes, et des penseurs qui nourrissent l'espoir d'une certaine *effectivité* de leurs travaux, qui passera peut-être par une réhabilitation globale de l'*image* de la tradition philosophique dans la réflexion politique.

Les différentes contributions de ces deux numéros¹ se veulent au croisement des différentes tendances méthodologiques et thématiques en philosophie politique. C'est la raison pour laquelle les lecteurs pourront s'informer sur des sujets aussi divers que les théories de l'égalité, le républicanisme, le droit naturel, la démocratie en son histoire philosophique ou bien encore la question du nationalisme. Il ne faut pas voir dans cet éventail de sujets une confirmation de la dispersion de la recherche en philosophie politique mais plutôt la volonté de contribuer de manière équilibrée à son avancée sur des plans qui, bien que différents et parfois divergents, demeurent incontestablement complémentaires.

Sylvain Camilleri

¹ La deuxième partie du numéro « Recherches en philosophie politique » sera en ligne d'ici quinze jours.